

Slate



Un film iranien qui commence par un divorce et enchaîne sur les relations entre l'homme et la femme qui viennent de se séparer... Qui-conque a un peu suivi les productions de cette origine depuis une décennie croira savoir à quoi s'attendre: une chronique des mœurs contemporaines de la République islamique agrémentée de quelques rebondissements, dans le sillage des réalisations d'Asghar Farhadi devenu, depuis le triomphe du très surévalué *Une séparation*, sorte de moule pour le cinéma iranien –ayant surtout quelques visées à l'export.

Les plaisirs subtils que réserve ce premier film de l'écrivain Alireza Motamedi tiennent en partie dans la manière dont il déjoue cette attente.

Interprétant lui-même le rôle du personnage titre, Motamedi entraîne dans une succession de situations toujours surprenantes marquées par un sens de l'humour, une mélancolie sans affectation et une belle capacité impressionnante à camper des personnages, même présents seulement quelques instants à l'image.

Divorcé malgré lui, Reza rencontre une autre jeune femme, se débrouille avec son ex qui tient toujours à lui, fabrique des apparences plus ou moins crédibles, plus ou moins heureuses pour protéger ses états d'âme auprès de ses amis et de ses collègues.

Il est poète, goal de handball, ami des chats, séducteur sans machisme, il sera mort et puis finalement non, amoureux mais pas sûr, cavalier par hasard, attentif aux textes profanes et sacrés, incertain des habits qu'il faut porter. Un être humain très fréquentable.

Ni suspense ni machinerie dramaturgique dans cette succession de moments qui ont chacun leur couleur, leur ambiance. Mais une qualité du regard sur les femmes et les hommes, une sensibilité aux émotions et, véritable cadeau au regard des poncifs de la romcom contemporaine, une totale absence d'hystérisation des relations.

Ce parcours de quelques semaines dans la vie d'un écrivain un peu paumé devient un voyage attachant, grâce aussi à la gestuelle subtilement burlesque de l'acteur, et à un sens de l'image, inattendu lui aussi, associant un réalisme aérien à des visions plus oniriques. Elles font écho au conte fantastique qu'invente Reza en même temps qu'il parcourt le chemin sinueux de sa solitude sentimentale.

Optimiste par volonté, attentif aux détails et aux rythmes, ce film d'amour du quotidien malgré ses troubles et ses pièges a les vertus d'une mélodie inattendue et délicate, qui gagne peu à peu l'attention, et ne se laissera pas oublier.

Jean-Michel Frodon